

Wird diese Nachricht nicht richtig dargestellt, klicken Sie bitte [hier](#).

## Plateforme réformiste au sein du PS Suisse

Bulletin d'information no. 3 / 2018

Liebe Reform Plattform



### Edito

Par Pascale Bruderer, Conseillère aux Etats, Nussbaumen

C'est avec plaisir que j'introduis la troisième Newsletter qui vous informe sur des thèmes actuels auxquels la Plateforme réformiste au sein du PS Suisse se consacre en ce moment même.

Un PS fort qui assume ses responsabilités ici et maintenant – avec circonspection et une véritable envie de façonner l'avenir: c'est très précisément le but que notre Plateforme poursuit et la raison même du soutien dont elle jouit, fort heureusement, auprès de nombreux membres du PS qui **s'engagent au niveau des exécutifs communaux ou cantonaux**. Ce succès n'est pas dû au hasard. Bien au contraire. En effet c'est justement dans ce type de fonction qu'une politique constructive et capable de générer des majorités est absolument indispensable comme en témoigne le Président de la ville de Bienne dans sa contribution ci-après.

Trois de nos politiciennes et politiciens les plus expérimentées au sein de notre Plateforme se présentent devant les électrices et électeurs au Canton de Zurich pour des fonctions exécutives à plein-temps: le 15 avril, **Yvonne Beutler** se présentera au poste de Présidente de ville de Winterthur et le 22 avril, **Anton Kiwic** pour la même fonction à Dietikon, alors que le 10 juin, ce sera au tour de **Chantal Galladé** de se présenter au poste de présidente de la commission scolaire à Winterthur.

En plus de la fonction de réseautage des membres réformistes du PS et de ses sympathisants, notre Plateforme sert également à concentrer nos forces au sein du parti et de les faire entendre. Quels résultats ont été obtenus dans le cadre de la collaboration au **nouveau papier économique du PS Suisse** ? Voilà le thème de l'article rédigé par mon collègue, le Conseiller aux Etats Daniel Jositsch dans sa rétrospective de la dernière assemblée des délégués à Altdorf.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la lecture du présent numéro !



## Le peuple attend des solutions!

Par Erich Fehr, Maire de la ville de Bienne, Membre du comité directeur de la Plateforme

**Une politique orientée solution pour la majorité de la population. Voilà une tâche confiée aux membres des exécutifs à tous les étages politiques de notre système de démocratie directe. Or, trop souvent, ce principe essentiel est sacrifié au nom d'autres considérations. Revenir aux fondamentaux c'est ce qui caractérise la Plateforme réformatrice au sein du PS Suisse (la Plateforme). Ce n'est donc pas étonnant que plusieurs des membres de la Plateforme se trouvent actuellement en campagne électorale pour des postes importants dans divers exécutifs.**

Afin de faire une bonne politique au service des citoyens et citoyennes et être respecté en tant que partenaire de négociation crédible il est essentiel de pouvoir se prévaloir de valeurs et convictions fortes qui sont à la base de l'engagement et du combat politique. Il est essentiel que ces valeurs soient vécues concrètement car sans valeurs il n'y a pas de bonne politique. Cependant, il est tout aussi important de ne pas tomber dans le piège de considérer que ses propres valeurs et convictions sont les seules valables et que les personnes ayant d'autres opinions ont forcément tort. Pour cette raison il serait absurde pour tout responsable politique orienté solution de se cramponner à des positions idéologiques et de refuser le dialogue avec l'adversaire pourtant nécessaire afin de négocier et aboutir à des solutions satisfaisantes.

Il est incontestable que dans un contexte politique fortement médiatisé et personnalisé des positions criardes produisent plus d'attention que le travail de longue haleine en commission et organisations diverses. La tribune ainsi offerte est souvent attractive pour certains parlementaires. Dans le travail au sein d'un exécutif par contre, la mission primordiale consiste à chercher et **trouver des solutions pour des problèmes tangibles** et aussi et surtout de constituer des majorités politiques solides. Ceci devient difficile si certains agissent de manière dogmatique et dénigrent des politiciens d'opinion différente au lieu de les aborder avec respect et sur la base d'arguments solides.

Dans mes fonctions à la tête d'un exécutif communal, je suis **au contact quotidien avec la population**. Dans ma ville de Bienne, je ressens l'attente de la population envers moi afin que j'apporte des solutions à des problèmes et défis concrets. Ceci implique que l'on **associe une grande partie du spectre politique** et que, ce faisant, on s'assure que les solutions imaginées trouvent le soutien de la majorité du parlement et du peuple. Afin de réussir ceci il est parfois nécessaire de mettre le holà aux velléités populistes. Il existe fort heureusement encore suffisamment d'occasions pour présenter ses convictions politiques, par exemple quand il s'agit de droits humains ou du droit des minorités. Il est également important de bien comprendre que dans notre système de démocratie directe il n'est pas apprécié que l'on dirige de manière autoritaire, même quand on est porté par une majorité autant législative qu'exécutive. Les Suisses sont pétris des valeurs d'équilibre et d'inclusion. Ceci fait qu'une politique trop axée sur son propre électorat est souvent sanctionnée par une série de référendums et initiatives populaires visant à rééquilibrer les choses. Ce faisant, beaucoup d'énergie et encore plus de temps sont perdus. C'est un argument de plus en faveur d'une bonne gestion évitant ce type d'itérations.

Une autre erreur fondamentale est de croire qu'une bonne politique de gauche doit se caractériser par des conflits incessants et l'opposition aux entreprises. L'Etat n'est pas en mesure de produire suffisamment de places de travail et de revenus permettant aux gens de vivre de manière autonome. L'Etat et la politique doivent imposer aux milieux économiques des limites et des balises afin de **les inciter à assumer leur responsabilité sociale** et, par exemple, afin qu'ils répartissent plus équitablement les gains de productivité. Dans le sillage de la numérisation de la société cet aspect va gagner en importance du fait de la mutation rapide du monde du travail et de la société. Dans ce domaine essentiel il est important que nous restions à la page de manière à façonner cette évolution de manière intégrative, à savoir de manière à éviter que des personnes restent sur le bas-côté. Cet effort est bien plus aisé quand on pose ses revendications légitimes sur la base d'une bonne connaissance des besoins et du fonctionnement de l'économie que lorsqu'on les ignore et les caricature.

Je suis convaincu que cela ne relève pas du hasard que plusieurs membres de notre Plateforme, se reconnaissant dans nos valeurs, ont de belles perspectives de victoire pour des postes exécutifs importants. Le résultat particulièrement spectaculaire d'**Yvonne Beutler** lors des élections municipales de Winterthur début mars en est une illustration parlante. Elle obtint clairement le meilleur résultat lors du premier tour et dispose de fortes chances de gagner lors du second tour, prévu mi-avril, contre le président actuel de la ville. A Dietikon, **Anton Kiwic** a de bonnes perspectives d'accéder à la présidence de sa ville et, à Winterthur à nouveau, la conseillère nationale **Chantal Galladé** a de bonnes chances de devenir la nouvelle présidente du conseil des écoles. Tous ces membres éminents de notre Plateforme se trouvent là où ils se trouvent parce qu'ils sont orientés solution et ne sont pas bloqués par des considérations idéologiques.

## Plateforme réformatrice dans le concret

La conseillère municipale **Yvonne Beutler** se porte candidate à la présidence de la ville de Winterthur. L'élection aura lieu le 15 avril prochain. Lors des élections du 4 mars dernier les membres du PS Nicolas Galladé et Yvonne Beutler ont de manière souveraine conservé leurs sièges. Ensemble avec la nouvelle candidate du PS Christa Meier ils ont réussi le coup de reconquérir la majorité rouge-verte au conseil communal. Le président de ville sortant n'a pas réussi à se maintenir au premier tour contre ses challengers, Christa Meier et une candidate vert-libérale. Lors du second tour il devra lutter contre la municipale en charge des finances Yvonne Beutler qui a, et de loin, obtenu le meilleur résultat aux élections communales. La population de Winterthur dispose de ce fait d'un véritable choix entre un patriarche conservateur et une femme progressiste qui s'engage pour une politique sociale, écologique et urbaine. Ses chances de devenir la première présidente de Winterthur sont excellentes – nous lui tenons les pouces!

A Dietikon **Anton Kiwic** se présente pour l'élection du maire qui aura lieu le 22 avril prochain. Lors des élections du 4 mars, tous les objectifs du PS auraient pu être considérés comme atteints. En effet, Anton Kiwic a été élu dans le Conseil municipal, obtenant l'opportunité de participer au second tour pour l'élection du maire. En plus, le PS a augmenté d'un siège sa présence au conseil municipal. Chaque jour, la campagne électorale offre l'opportunité de se confronter avec les citoyens rencontrés dans la rue. Les électeurs et électrices peuvent ainsi être convaincus que les politiques axées sur les solutions peuvent faire avancer la ville de Dietikon. En outre, le PS a apporté une bouffée d'air frais dans un paysage politique urbain rigide, contrairement à ce qui a été fait par le candidat de l'UDC. En plus, il est excitant de noter que pour les politiciens appartenant aux partis du centre, le candidat PS est considéré comme un interlocuteur important pour les questions économiques. Une candidature qui semblait initialement sans perspective a maintenant une chance réelle d'atteindre son objectif le 22 avril.

La conseillère nationale **Chantal Galladé** se porte candidate le même jour à la fonction de présidente du conseil des écoles de Winterthur. Ce poste correspond à une fonction à plein temps et comporte la direction d'un arrondissement scolaire, la direction des écoles, le secrétariat et de la commission scolaire ainsi que la codécision dans différents dossiers de politique scolaire. En tant que politicienne spécialiste de l'éducation et pédagogue elle offre les meilleures dispositions pour ce défi multiple dans le domaine scolaire – dans son cas, il s'agit d'un arrondissement scolaire comportant une proportion très importante d'enfants allophones. Elle porte sa candidature sur la conviction que l'égalité des chances est un sujet pragmatique pour lequel il est possible de forger des majorités. Qu'elle appartienne à l'aile réformiste du PS et qu'elle ait démontré son pragmatisme également dans ses activités parlementaires, par exemple en qualité de présidente de la commission de sécurité du conseil national à majorité bourgeoise, est de bonne augure autant pour l'élection du 10 juin que pour son travail quotidien par la suite.



## Concept économique du PS Suisse: la Plateforme réformiste se positionne

Par Daniel Jositsch, Conseiller aux Etats, Stäfa

**Un groupe de travail à large assise du PS Suisse travaille depuis plusieurs mois à un concept économique qui est destiné à présenter les bases de politique économique de notre parti. La Plateforme réformiste (« la Plateforme ») était représentée par la conseillère aux Etats Pascale Bruderer et de l'ancien secrétaire politique du PSS Matthias Manz. Au sein de la Plateforme, un groupe de travail conduit par Matthias Manz, a élaboré des propositions qui, à notre opinion, devraient être reflétées dans le concept économique du parti. Lors de l'assemblée des délégués du 24 février à Altdorf, nous avons ainsi amené nos propositions. Cet effort est cependant resté vain. Notre engagement sur cette thématique va cependant continuer.**

Le concept économique qui fut présenté aux délégués ne comporta aucune exigence extrême. Ainsi, ni la propriété privée, ni le capitalisme sont à éliminer, respectivement à dépasser et aucune autre exigence du même type ne fut prononcée. Malgré tout, ce concept reste basé sur des conceptions dépassées du monde et reste empreint d'une rhétorique de lutte des classes. C'est pour contrer ces vues que la Plateforme a présenté des propositions constructives.

### Nous, c'est tout le monde

Une première proposition de la Plateforme cible les orientations de base du papier qui distingue les employés d'une part et les entrepreneurs d'autre part. Ces derniers étant exclus du concept économique du PS. La Plateforme défend, au contraire, l'opinion que l'économie, constituée pour une grande part de PME, devrait également être représentée au côté des employés. C'est surtout le domaine des Startups et des jeunes entreprises qui ne devrait pas être abandonné aux partis bourgeois. Ces entrepreneurs pensent fréquemment en termes progressistes et sociaux, à savoir dans le sens d'un PS réformiste.

### L'économie de marché oui, mais une économie sociale

Notre proposition était axée sur le principe de l'inclusion du concept d'économie sociale de marché dans le concept économique du parti. Nous sommes d'avis que l'économie de marché fait sens si les conditions-cadre sociales et écologiques sont respectées. Nous nous opposons à un système économique dirigiste tel qu'il est proposé dans le concept économique du parti.

### **Accepter la numérisation comme un défi**

La numérisation va inexorablement de l'avant; s'y opposer est aussi absurde que la lutte contre les moulins à vent. Le concept économique tel qu'il fut présenté est axé sur les dangers de la numérisation. La Plateforme elle a plutôt proposé de se concentrer sur les chances de la numérisation car c'est cela faire preuve d'une politique constructive.

### **Influencer la globalisation de manière positive**

La globalisation est un processus qui ne se laisse pas freiner entièrement. Cela dit, elle peut être influencée de manière positive. Au lieu de s'opposer de manière fondamentale au libre-échange, nous proposons de l'accepter et de l'accompagner de manière constructive. Il s'agit surtout de fortifier des standards sociaux et écologiques dans les accords de libre-échange.

### **Le processus est en marche**

Nous avons réussi à présenter nos propositions à l'assemblée des délégués avec panache. Malgré cela, nos propositions n'ont pas emporté l'adhésion de la majorité des délégués. Ce n'est pas une nouveauté que les positions réformistes et social-libérales n'ont guère de chance dans une assemblée des délégués largement dominée par le courant gauchiste. Cela ne change rien au fait qu'il est important que nous restions présents dans le débat actuel car une forte proportion de la base du PS et de son électorat soutiennent des positions réformistes et social-libérales. Nous allons par conséquent continuer à nous engager dans les mois à venir dans cette thématique et nous continuerons à chercher le dialogue afin que le débat puisse être porté au sein du parti, au-delà de l'assemblée des délégués.



### **Cinq questions à...**

#### **... Yvonne Beutler, Conseillère municipale, Winterthur**

##### **1. Y a-t-il un déclencheur qui a fait que tu t'engages pour la plateforme réformiste du PS et si oui, lequel?**

Lors d'assemblées de délégués ou de conventions du parti j'ai eu de manière répétée l'impression de me trouver dans le mauvais film. Les votes étaient souvent à des années-lumière de ma réalité en tant que politicienne membre d'un exécutif. Dans mon quotidien, des gens m'abordèrent de manière récurrente avec le même message: «Sais-tu, je vote pour toi, mais le PS me paraît trop extrémiste.» Je trouve qu'il est important qu'avec la Plateforme réformiste nous amenions aussi d'autres opinions dans le dialogue et ainsi favorisons la pluralité des opinions aussi envers l'extérieur du parti. J'aimerais me sentir à l'aise au sein de mon parti car le PS est ma maison politique – et il doit le rester.

##### **2. Qui est ton exemple en politique et pourquoi?**

Ce qui me fait le plus d'impression sont des personnes qui font leur chemin, qui dépassent les obstacles et qui, grâce à leur ténacité et leur habileté arrivent à faire fructifier leurs visions et qui – ce faisant – arrivent à garder leur légèreté.

##### **3. Quelles sont les 5 valeurs qui te sont essentielles?**

L'indépendance, la justice, la solidarité, la durabilité et une attitude positive dans la vie.

##### **4. Quelle est la question la plus importante que tu aimerais adresser au futur?**

Allons-nous une fois faire ce que nous devrions afin que nous puissions un jour faire ce que nous voulons véritablement?

##### **5. Quelle fut ta plus grande surprise (positive ou négative) de ta vie politique?**

Je reste submergé par le résultat électoral du 4 mars dernier. Les citoyens de Winterthur ont sanctionné d'une manière impressionnante la majorité bourgeoise sortante et ont forcé le président de ville à un second tour. L'alliance rouge-verte a reconquis la majorité du conseil

municipal et le PS a atteint plus de 30 pourcent des sièges au parlement. Même dans mes rêves les plus fous je n'aurais pas compté sur un résultat pareil. Si le 15 avril prochain nous reconquérons la présidence, alors la victoire sera parfaite.

Wenn Sie diese E-Mail (an: [info@reform-sp.ch](mailto:info@reform-sp.ch)) nicht mehr empfangen möchten, können Sie diese **hier** kostenlos abbestellen.

[info@reform-sp.ch](mailto:info@reform-sp.ch)